

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : le Gabon s'instruit auprès de la Chine

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le responsable du Comité technique du plan de veille et de riposte contre l'épidémie de coronavirus, le général Romain Tchoua, et le porte-parole du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre la pandémie à coronavirus au Gabon, le Dr Guy-Patrick Obiang, se sont entretenus hier avec les responsables de l'Hôpital de la coopération sino-gabonaise de Libreville. Il s'agissait, pour la partie chinoise, de transmettre aux autorités sanitaires gabonaises leur expérience dans la lutte contre le Covid-19.

"Avec ce que la Chine a vécu, aucun pays au-

Bien qu'on semble se rapprocher d'une solution curative, la prévention reste, à ce jour, le moyen le plus efficace contre le Covid-19.



Photo : S.A.M.

Une vue de la rencontre entre les experts chinois sur le coronavirus et les responsables du plan de veille et de riposte.

jour'hui touché par le coronavirus ne peut se passer de l'expérience chinoise", a indiqué le général Romain Tchoua. Quant au Dr Tian, chef de la mission médicale chinoise, il a remis le dernier protocole thérapeutique validé par les autorités sanitaires de son pays pour venir à bout du Covid-19. Un protocole qui utilise de la chloroquine. "Cela nous rassure un peu.

C'est un produit que nous connaissons depuis longtemps. Nous allons avoir une rencontre avec des médecins pour définir le protocole thérapeutique qui sera utilisé au Gabon", a-t-il poursuivi. Bien qu'on semble se rapprocher d'une solution curative, la prévention reste, à ce jour, le moyen le plus efficace contre le Covid-19.

La polyclinique El-Rapha décontaminée et provisoirement fermée

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'ANNONCE d'un 4e cas testé positif au coronavirus, et de son décès des suites de complications de son diabète, avait entraîné, vendredi dernier, la fermeture de la polyclinique El-Rapha et la mise en quarantaine d'une partie de son personnel. Finalement, le lendemain, le ministère de la Santé, par le biais de l'Institut d'hygiène publique et d'assainissement, a procédé à une opération de décontamination de toute la structure.

"Nous sommes en guerre contre le Covid-19. Et l'opération de décontamination est une autre forme de combat pour neutraliser le virus. Lorsqu'un malade éternue, des gouttelettes de salive, notamment, peuvent rester dans l'air. En fonction de certaines études, elles peuvent rester en suspension peu de temps ou pendant trois heures. Avant de toucher le sol ou des surfaces. C'est pour cela qu'il fallait faire ce travail de décontamination dans tous les services qui composent la polyclinique", a indiqué le ministre de la Santé, Max Limoukou.

El-Rapha ne sera pas la seule structure hospitalière qui subira ce type d'opération. "Nous allons peu à peu nous occuper des lieux où on trouve une forte activité humaine. Les centres hospita-



Photo : S.A.M.

Une phase de la décontamination de la polyclinique El-Rapha, samedi.

liers requièrent notre attention en premier lieu. Ensuite, nous irons vers les grandes surfaces et tous ces endroits qui accueillent du monde", a-t-il précisé.

Les produits utilisés pour El-Rapha, comme pour les prochains centres hospitaliers, sont composés de bactéricides, fongicides et virucides. "Bien que le but principal de l'opération est de nettoyer et désinfecter les installations de la polyclinique, nous savons qu'elle permet aussi de rassurer et protéger les populations", a expliqué le coordinateur technique de l'équipe de riposte contre le Covid-19, Francis Olivier Nang. La direction de la polyclinique communiquera sur la reprise de ses activités.

Un confinement progressif chez les commerçants

Georges-Maixent NTOUOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"Les marchés ne resteront ouverts que pour les besoins d'alimentation. Les autres pans de ces espaces commerciaux restent fermés", a dit le ministre de l'Intérieur, Lambert Noël Matha, vendredi dernier à Libreville lors de la communication des mesures barrières face à la pandémie du coronavirus (Covid-19). Cette opération de sensibilisation et de vulgarisation du comportement à adopter face à la maladie, semble entrer progressivement dans les mœurs des commerçants des marchés de Libreville. En effet, samedi matin, c'est-à-

dire le jour suivant le tout dernier communiqué gouvernemental, plusieurs espaces commerciaux étaient fermés.

Environ 70 % du marché de Mont-Bouët, le plus grand espace commercial de notre pays, n'avait pas d'activité. Toutefois, ce type de mesures n'étant pas facile à appliquer, quelques rares vendeurs de friperie ont tout de même exposé leur produit ici et là. Mais de l'ancienne Gare-routière au rond-point de

Mont-Bouët, plusieurs kiosques avaient portes closes. Tout le long de la principale voie du marché, on pouvait voir de nombreuses tables de vente entassées. Seules les vendeuses des produits alimentaires, profitant de l'exemption accordée par des mesures gouvernementales, se comptaient en grand nombre.

Du côté du carrefour Léon-Mba et du marché de Nkembo, la situation était quasiment identique, sinon beaucoup plus stricte. Les boutiques du carrefour Léon-Mba, jusqu'à la case des anciens combattants, beaucoup plus spécialisées dans le secteur de l'électro-ménager, avaient environ 80 % de stores baissés.

A Nkembo, les vendeuses sur les trottoirs n'ont pas pu installer leurs marchandises non plus, en raison de la présence policière. Seules les magasins des produits alimentaires recevaient du monde, avec un personnel équipé de gants et de masques. Par contre, dans les grands carrefours de Nzeng-Ayong et des Charbonnages, les trottoirs étaient complètement vides. Les vendeurs à la sauvette habituels étaient absents de leurs lieux d'activité.

Dès ce mardi, le niveau de confinement des marchés pourrait être encore plus élevé, vu que les commerçants semblent suivre les recommandations du gouvernement.



Photo : Maixent Ntoutuome

Au rond-point de Mont-Bouët, seuls les vendeurs d'aliments étaient visibles, depuis samedi.